



LE MUSÉE DE L'ÎLE D'OLÉRON

et le Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes
présentent l'exposition

UN TOUT PETIT MONDE

6 février >>> 30 mai 2010
Art Contemporain
Musée de l'île d'Oléron

Oeuvres de la collection
du FRAC Poitou-Charentes

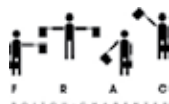
Karen Andreassian
Fayçal Baghriche
Trisha Donnelly
Jean-Charles Hue
Claude Lévêque
Bruno Peinado
Eric Poltevin
Ilana Salama Orter
Alain Séchas
Bruno Serralongue
Akram Zatterl



dossier de presse



REGION
Poitou
Charentes
la culture pour tous



PLATFORM
Regroupement des FRAC



la
Charente
Maritime



SOMMAIRE

UN TOUT PETIT MONDE introduction à l'exposition
une collaboration du Musée de l'île d'Oléron
et du Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes
p. 4

Les artistes et les œuvres
p. 5 - p. 9

Le FRAC Poitou-Charentes, présentation de la structure et de ses activités
p. 10 - p. 11

Le Musée de l'île d'Oléron, présentation de la structure et de ses activités
p. 12 - p. 13

Informations pratiques et contacts
p. 13

UN TOUT PETIT MONDE

Pour la première fois, le Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes et le Musée de l'île d'Oléron s'associent. L'exposition Un tout petit monde invite à l'échange autour des questions d'identités, de cultures et de territoires. Elle regroupe onze œuvres de la collection du FRAC évoquant les thèmes de la transmission, de l'interprétation, de l'individuation, de la revendication.

Valorisant l'ensemble des expressions culturelles en mettant en résonance les différentes composantes du patrimoine d'un territoire, le Musée de l'île d'Oléron questionne la société dans ses évolutions.

Cette exposition ancre le territoire dans son temps, en offrant la possibilité aux visiteurs de rencontrer la création artistique contemporaine. Il s'agit d'aiguiser le regard que l'on peut porter sur le monde et sur nous-mêmes.

Sophie Lessard, responsable du Musée

Le Musée de l'île d'Oléron et le Fonds Régional d'Art contemporain Poitou-Charentes ont simultanément mené à bien leur restructuration au cours de ces dernières années.

Le musée de civilisation et de culture locale insulaire, d'une part, et le promoteur régional de l'art contemporain par sa collection, d'autre part, bénéficient aujourd'hui d'infrastructures les rendant mieux à même d'accomplir leurs missions réciproques. Ainsi, le Musée de l'île d'Oléron, outre la présentation permanente de ses collections, s'est-il engagé dans une programmation d'expositions temporaires alors que le FRAC Poitou-Charentes s'applique à développer des partenariats visant une diffusion territoriale pertinente de sa collection.

La collaboration inédite entre le Musée de l'île d'Oléron et le FRAC Poitou-Charentes, dont l'exposition Un tout petit monde est le premier fruit, résulte de la volonté du musée de proposer à son public un accès à l'art contemporain tout en enrichissant, par les œuvres, des problématiques qui lui sont propres. Répondant avec enthousiasme à cette sollicitation, le FRAC a confronté sa collection à l'axe thématique retenu et opéré un choix d'œuvres de sa collection constitué aussi bien de pièces emblématiques que d'œuvres de jeunes artistes tout récemment acquises.

Peinture, photographie, sculpture, installation, vidéo, son, et site Internet, les œuvres présentées témoignent de la grande diversité technique et formelle de l'art contemporain et interrogent de manière croisée les notions de territoire, de culture et d'identité.

Qu'elles nous transportent en Arménie avec Karen Andreassian ou à la frontière Israélo-Libanaise avec Ilana Salama Ortar, qu'elles nous campent dans notre hic et nunc comme le son de la cloche de Trisha Donnelly ou nous donnent à danser avec l'étrange étranger rencontré par Jean-Charles Hue, qu'elles nous parlent de transmission et de filiation comme l'attendrissant portrait de famille d'Alain Séchas, les anciens combattants d'Eric Poitevin ou les promenades filmées d'Akram Zaatari, qu'elles évoquent l'oppression et la revendication des peuples tibétain avec Bruno Serralongue ou afro-caribéen avec Bruno Peinado, qu'elles rêvent d'une Terre sans nation et de sociétés plus respectueuses des individus avec Fayçal Baghriche et Claude Lévêque, les œuvres relient chacun d'entre nous à cette humanité intemporelle qui partage tant bien que mal un tout petit monde.

Alexandre Bohn, directeur du FRAC Poitou-Charentes, janvier 2010

LES ARTISTES ET LES ŒUVRES

Karen Andreassian

Né en 1957 à Erevan, URSS. Vit et travaille à Erevan, Arménie

Voghchaberd

2003

site Internet : <http://www.voghchaberd.am>

Collection FRAC Poitou-Charentes



L'artiste explore depuis 2003, la situation d'un village, Voghchaberd, à 12 kilomètres de Erevan. Construit sur une zone géologiquement instable mais fertile, c'était, à l'époque Brejnévienne, un lieu prospère où les apparatchiks avaient leur résidence secondaire. Aujourd'hui, ce village est menacé de glissements de terrains, aggravés par le séisme de 1988, et la population s'expose au danger en refusant de se « déplacer ».

L'artiste soutient cette forme de résistance et témoigne de l'histoire du lieu et de ses habitants, véritable métaphore de l'histoire de l'Arménie au XX^e siècle et de sa situation actuelle.

C'est sur le double constat du caractère mouvant de ce lieu et de la volonté des habitants d'y rester que Karen Andreassian a amorcé son projet, en déplaçant le village dans un espace électronique : le site <http://www.voghchaberd.am/> enrichi jour après jour.

Fayçal Baghriche

Né en 1972 à Skikda, Algérie. Vit et travaille à Paris

Épuration élective

2004-2009

protocole (d'installation, d'édition et de diffusion), gabarit

dimensions variables

Collection FRAC Poitou-Charentes



L'œuvre, présentée et remarquée au sein de l'exposition La Force de l'Art 02. (2009) sous la forme d'une peinture murale, représentait sur fond bleu de multiples étoiles de toutes formes et de toutes les couleurs disposées de manière, à première vue, irrégulière et aléatoire. Imprimée ici sur bâche, ciel abstrait ou drapeau imaginaire, l'image présentée est en réalité la réplique agrandie et retouchée de la double-page du dictionnaire français rassemblant la totalité des drapeaux des pays du monde classés par ordre alphabétique et dont l'artiste n'a ici conservé que les étoiles, recouvrant le reste du bleu du fond de la page.

Effaçant par son geste toute idée de nation, réunissant l'humanité sous les mêmes couleurs, l'artiste invite à aller voir au-delà des apparences et à ressaisir le réel qui se cache derrière les signes implicites et habituels du langage quotidien et des codes qui font figure d'autorité.

Trisha Donnelly

Née en 1974 à San Francisco. Vit et travaille à Los Angeles, Etats-Unis

Sans titre

2000-01

pièce sonore (son de cloche), boucle audio de 60', lecteur CD et haut-parleurs

Collection FRAC Poitou-Charentes



Son de cloche énigmatique comme semblant provenir d'une église, l'œuvre vient inscrire la temporalité et la vie de la cité au sein de l'exposition. Indice subtil de l'activité humaine, du temps qui s'écoule, l'art n'a plus à voir ici avec le musée, mais participe et revendique son inscription dans la société. Ainsi, l'ensemble du travail de Trisha Donnelly se constitue d'éléments qui sont autant d'indices d'une histoire, d'un événement ou d'une action passée qu'elle a parfois elle-même effectués. Intrigant et poétique, son travail explore ce qui reste insaisissable, fragmentaire et donc difficilement représentable comme la façon dont chacun perçoit, conçoit, interprète et retranscrit, subjectivement, partiellement.

Jean-Charles Hue

Né en 1968 à Eaubonne. Vit et travaille à Paris

Emilio

2000

film 16 mm, montage numérique sur DVD, 7'

Collection FRAC Poitou-Charentes



Les films de Jean-Charles Hue racontent des histoires qui conjuguent à la fois sa propre histoire (l'artiste est issu de la communauté gitane et son grand-père a connu la Shoah) et l'histoire contemporaine avec un grand « H ». Lourdes de significations et de symboles, ses fictions, qui empruntent parfois la forme du documentaire (Emilio), interrogent la façon dont se constitue une culture, une histoire et une mémoire collectives. Comment et par quels moyens s'en effectue la transmission au fil des générations (à travers l'oralité, les archives écrites et filmées), quels types d'interprétations, de récits autorisés et d'oublis elle génère. Emilio, incarne la transmission d'une cosmogonie par l'oralité: le chef d'une communauté gitane conte une croyance, autant par la parole que par la danse et la musique.

Claude Lévêque

Né en 1953 à Nevers. Vit et travaille à Montreuil

Sans titre

1997

225 boîtes à lettres

225 x 400 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes



Spectaculaire et radical, le travail de Claude Lévêque traduit depuis plus de vingt ans un regard désenchanté sur l'état du monde et plus particulièrement sur la société contemporaine. S'opposant avec force et sans concession à tous les conservatismes bien pensant et aux retours à l'ordre moralisateurs, son travail manifeste, dans les tabous qu'il soulève, une vigilance et une résistance de chaque instant. Son constant refus de la norme traduit un projet profondément humaniste et politique. Sans jamais céder au divertissement ni à la nostalgie, l'artiste implique très fortement le visiteur dans ses œuvres et le confronte implacablement à lui-même, lui laissant parfois à peine la possibilité de prendre ses distances, le renvoyant à ses ambivalences, ses pulsions et ses refoulements les plus intimes.

Dans cette œuvre, la répétition, l'alignement et la frontalité des boîtes à lettres noient dans la masse standardisée toute tentative d'individuation et renvoient à l'image d'un univers dur, industriel, aliénant et chaotique, au sein duquel chacun oscille, partagé entre le désir de s'y conformer et celui de s'en évader.

Claude Lévêque représentait la France pour la Biennale de Venise en 2009.

Ilana Salama Ortar

Née à Alexandrie, Égypte. Vit et travaille à Tel Aviv, Israël

Inadvertent Monuments

2003-2005

vidéo Terres, 2003, couleur, son, 10'30''

Collection FRAC Poitou-Charentes



Artiste israélienne de culture juive sépharade, Ilana Salama Ortar porte en elle le poids collectif du territoire : territoires d'exil, territoires effacés, territoires imaginés, territoires perdus, territoires occupés. Dans une tension constante entre réalité et métaphore, intimité et histoire collective, elle réalise ce qu'elle nomme des performances et des installations d'« art civique ».

Son film, Terres, se focalise sur une borne à la frontière entre Israël et le Liban, témoin d'un vol massif de terres arables des territoires occupés par les Israéliens au Sud Liban dans les années 90.

Cette ancienne « pierre de frontière », une borne mise en place au moment où les Britanniques et les Français démantelaient

l'empire Ottoman devient une « pierre de niveau », son axe de démarcation passant de l'horizontale à la verticale, témoignant silencieusement mais irréfutablement d'un événement et d'une réalité géopolitique. Invitant implicitement à repenser le mythe d'une « terre sans peuple pour un peuple sans terre », le film nous montre la réalité d'un territoire sans terre. Et la borne devient un monument involontaire.

Bruno Peinado

Né en 1970 à Montpellier. Vit et travaille à Douarnenez et ailleurs

The Big One World

2000

résine moulée

240 x 170 x 100 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes

Bruno Peinado opère par stratégie de détournement, de piratage et de parasitage. Il se réapproprie les archétypes et les icônes de la culture occidentale, issus du marketing et de la communication des multinationales, faisant apparaître les enjeux économiques qui les sous-tendent.

Son « Black Bibendum » - coupe afro, attitude Black power et poing brandi de la revendication - devient symbole du métissage, porte-drapeau des minorités quelles qu'elles soient : ethniques, sociales ou politiques.



« Ma logique est celle de la créolisation, du métissage, le monde est une collision d'images.

[...] Je ne fais que récupérer, remettre en jeu des choses qui sont déjà là. La mise à distance passe souvent par le retournement des images que j'emprunte. Elles sont d'abord détournées de leur sens, puis retournées (mises à l'envers), mais aussi retournées vers le système médiatique qui les produit. Ces symboles que je prends dans le flux des signes et des logos qui passent autour de nous, je les renvoie, comme par un petit effet miroir. [...] The Big One World a été créé dans un contexte très particulier (les licenciements chez Michelin en 2000, et le film de Michael Moore, The Big One) avec une réflexion sur le début de cette nouvelle économie très libérale qui fonctionne de manière très dangereuse pour la culture et pour l'avenir de l'humanité. » B.P.

Éric Poitevin

Né en 1961 à Longuyon (Meurthe et Moselle)

Vit et travaille à Mangingiennes (Meuse)

Louis Berteau, pêcheur-ostréiculteur

Henri Archambau, commerce maritime

Gaston Delanoue, ostréiculteur

Jean de Gibert des Aubineaux, médecin de l'armée

Fernand Hillairet, boulanger

tirées de la série Le chemin des Hommes, 1985

5 photographies N&B, 30 x 40 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes

En 1984, Éric Poitevin obtient une bourse du secrétariat d'État aux Anciens Combattants pour réaliser une série de portraits d'anciens combattants. En 1985, alors âgé de 24 ans, il commence un tour de France pour réaliser en studio, à la chambre photographique, une série de cent portraits noir et blanc, de ces gens qui, nous dit-il « ont presque tous pris le parti de ne rien dire, car lorsque la violence atteint un tel niveau, c'est comme si l'on rentrait d'un voyage dans l'espace ou je ne sais d'où ».



Commentant la série d'Éric Poitevin, un vétéran de la Grande Guerre s'exprime ainsi :

« Je n'ai jamais eu de photographie aussi détaillée, aussi véridique. Je crois avoir deviné pourquoi vous avez choisi un décor si sombre : pour mieux faire ressortir l'expression du regard [...] Et dans ces visages vous avez su retrouver la vision qui nous obsède depuis cette grande tuerie... »

Ces 5 photographies d'Éric Poitevin sont extraites de la série *Le chemin des Hommes*. Derrière l'image de ces figures emblématiques de l'Histoire, de ces héros tels qu'ils ont souhaité se présenter à l'objectif de l'artiste, ces portraits laissent poindre l'histoire singulière de chacun de ces hommes.

Alain Séchas

Né en 1955 à Colombes. Vit et travaille à Paris

Peace, Love

1997

acrylique sur papier

58,5 x 66 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes



Toutes empreintes d'humour et de dérision, les œuvres d'Alain Séchas (dessins et sculptures) mettent en scène des personnages : « Chats », « Martiens », « Éléphants » et autres figures d'un bestiaire plutôt sympathique, dont l'anthropomorphisme simple et efficace ajoute à l'empathie qu'elles développent chez le spectateur. Dans ses œuvres, l'artiste utilise, pour leur efficacité et leur simplicité, les techniques stylistiques du dessin satirique (recours au gag, à la figure animalière, au trait dynamique et précis de la caricature) en tant que stratégies artistiques. Se lisant au premier degré comme une « bonne blague », ces œuvres questionnent les thèmes d'actualité et les comportements sociaux symptomatiques de notre époque. Ses acryliques sur papier renvoient à une réflexion sur l'individu et sa place dans la société. En groupe ou en communauté, qu'en est-il réellement de la tolérance et du droit à la différence ? En famille, qu'est-il advenu de l'utopie éducative des années soixante-dix (en rupture avec les schémas parentaux stricts d'après-guerre) ? Qu'a-t-elle réussi à transmettre à la nouvelle génération ? En abordant et en détournant, avec humour et férocité de tels sujets, Alain Séchas ne prétend pas apporter de réponse mais au contraire « nous interroger sur ce que nous voyons », et nous sortir de la simple expectative.

Bruno Serralongue

Né en 1968 à Châtelleraut. Vit et travaille à Paris

Tibetan Monk

1998

cibachrome, contrecollé sur aluminium,

cadre ramin ciré et verre

127 x 157 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes



Bruno Serralongue se rend sur les lieux de l'actualité, les événements surmédiatisés : qu'il s'agisse d'aller au Chiapas ou à Washington, à La Havane ou à Genève. Optant pour le point de vue de l'anonyme, plongé dans la foule, l'artiste couvre les conflits sociaux comme les rassemblements collectifs. Jamais prises dans le feu de l'action, ses images - incongrues par rapport aux chocs des photos médiatiques habituels - se refusent à tout effet de surenchère, tragique ou esthétique, à tout spectaculaire, subvertissant ainsi leur possible banalisation ou instrumentalisation.

« Les images de Bruno Serralongue montrent ce qu'on aurait pas dû voir, ce qui avait très peu de chance d'être vu mais qui pourtant était là et formait tout autant que l'action, la réalité, l'ampleur de l'événement. » Éric Troncy, in *Document sur l'art n°20*, 2000

Bruno Serralongue accompagne chaque photographie d'un court texte décrivant l'événement de la façon la plus simple qu'il soit, sans prétention ni journalistique ni d'aucune objectivité.

Série Free Tibet, 1998

« Le concert pour le Tibet Libre a eu lieu samedi 13 et dimanche 14 juin 1998, dans le stade Robert F. Kennedy à Washington D.C, réunissant 120000 spectateurs et cinquante des groupes les plus célèbres aux États-Unis. Il s'agit du troisième concert, organisé par Adam Yauch (Beastie Boys) et le Fonds Milarepa en faveur de la population du Tibet, et du plus important concert protestataire depuis le Live Aid en 1985. Lundi 15 a été décrété Journée Nationale d'Action, et une manifestation réunissant des membres du Sénat et du Congrès, des personnalités du show-biz et des représentants du gouvernement tibétain en exil, s'est tenue sur la pelouse, à l'extérieur du Capitol. Washington, concert pour le Tibet Libre, 13-15 juin 98. » B.S.

Akram Zaatari

Né en 1966 à Saïda, Liban

Vit et travaille à Beyrouth

Vidéo en Cinq Mouvements

2006

vidéo couleur, 8'50"

tirée des films Super 8 du photographe Hashem el Madani

Collection FRAC Poitou-Charentes



En 1997, naît à Beyrouth la Fondation Arabe pour l'Image qui se donne pour mission de collecter, conserver et valoriser le patrimoine photographique du monde arabe en péril.

Akram Zaatari, artiste, réalisateur et commissaire d'exposition est à l'origine de cette fondation. La FAI rassemble une collection d'environ 150 000 clichés sur les portraits réalisés en Moyen-Orient à partir de la fin du 19^e siècle.

La réflexion autour de la notion d'archive est constitutive de la démarche d'Akram Zaatari qui puise dans ce répertoire photographique et dans les modalités propres à l'archivage pour la réalisation de ses films.

Il va tout particulièrement s'intéresser à l'importante archive constituée par le photographe Hashem El Madani, propriétaire du Studio Shehrazade à Saïda.

Plus qu'une simple archive, qu'un témoignage, la vidéo, composée en cinq temps, comme un morceau de musique, invite le spectateur occidental à une projection au sein de l'époque comme au sein de la vie de cette famille du Liban des années 60 ; pour participer lui aussi à la façon dont on apprivoise la caméra que l'on soit devant ou derrière l'objectif, l'invitant à déambuler, en famille, dans les rues et les jardins de Saïda.



LE FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN POITOU-CHARENTES

ANGOULÊME - LINAZAY

Créé en 1983, le FRAC est une association Loi 1901. Il est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Poitou-Charentes et la Région Poitou-Charentes ; il reçoit l'aide de la Ville d'Angoulême.

Le FRAC Poitou-Charentes est membre de **PLATFORM**, Regroupement des Fonds régionaux d'art contemporain
Le FRAC Poitou-Charentes est membre fondateur de *Cartel*, réseau des acteurs de l'art contemporain en Poitou-Charentes

Après avoir quitté l'Hôtel St-Simon qu'il occupait dans le quartier piéton du Vieil Angoulême depuis 1985, le FRAC Poitou-Charentes se restructure sur deux nouveaux sites afin de conduire au mieux ses missions de collection, de diffusion et de médiation de l'art contemporain.

À **Angoulême** en rive de Charente, un nouveau bâtiment, une architecture contemporaine de Jean-Marie Mandon, accueille depuis juillet 2008, les expositions, le centre de documentation et l'administration au 63 Bd Besson Bey.

À **Linazay**, entre Angoulême et Poitiers, les 801 œuvres de la collection ont été transférées dans des réserves muséographiques, où elles sont conservées.

Des espaces d'expérimentation et d'exposition ont ouvert cet automne, avec l'inauguration de l'exposition *Attraction (Voyage sentimental 6)*, le 24 octobre 2009.

Le bâtiment est une architecture de Jean-Pierre Fauvel, reconfigurée pour accueillir le FRAC Poitou-Charentes.

Ses missions premières sont :

- de constituer une collection d'art contemporain international par une politique d'acquisition régulière d'œuvres qui reflète la diversité de l'art actuel et soutient la création ;
- de diffuser cette collection par des expositions, des prêts, des dépôts et des éditions ;
- de rendre accessible à tous l'art actuel par des activités de médiation et des rencontres développées à partir des collections et des expositions, permettant d'appréhender les problématiques artistiques contemporaines, amenant chacun à découvrir, comprendre et connaître l'art de son temps

La collection du FRAC Poitou-Charentes

Constituée de **801 œuvres** représentant **326 artistes français et étrangers**, la collection s'enrichit chaque année par de nouvelles acquisitions et productions d'œuvres. La collection reflète l'actualité et la diversité des enjeux et des pratiques artistiques.

Prospective, elle témoigne de la recherche et de la réflexion que mènent les artistes sur le monde d'aujourd'hui et qui sont liées à son fonctionnement (économique, social, politique, historique...), à ses codes (langages, représentations...) ou à ses productions (concepts, objets et images).

Particulièrement représentative de la création artistique internationale de ces trente dernières années, elle réunit des ensembles d'une grande cohérence dans des domaines aussi diversifiés que la peinture, le dessin, la sculpture, l'installation, la photographie, la vidéo ou le film, dans une attention portée, dès les années 90, aux artistes émergents.

Réflexions sur le statut de l'œuvre, de l'objet et de l'image, œuvres historiques et icônes actuelles dialoguent : de Marcel Duchamp à Bruno Peinado, via Raymond Hains, Martin Kippenberger, Paul McCarthy, Claude Lévêque, Xavier Veilhan ou Ugo Rondinone...

Les expositions

Régulièrement le FRAC présente des expositions monographiques, collectives ou thématiques dans ses locaux et dans la région, en partenariat avec les structures culturelles ou les collectivités territoriales, comme le Musée d'art et d'histoire de Cognac, l'espace art contemporain de Rurart, la Médiathèque de Vouillé (dans la Vienne), la Chapelle Jeanne d'Arc à Thouars, le Château d'Oiron (dans les Deux-Sèvres) ou le Confort Moderne à Poitiers.

Il prête aussi ses œuvres aux institutions pour les expositions d'envergure nationale et internationale (Centre Georges Pompidou, Grand Palais, Parc de la Villette, Paris ; Tate Modern, Londres ; Mukha, Anvers ; Mamco, Genève).

La médiation

Dans le cadre de ses missions de sensibilisation et de formation à l'art contemporain, le service des publics du FRAC Poitou-Charentes propose différents types d'activités et d'outils à destination de tous.

La priorité est toujours donnée à la compréhension des œuvres et des démarches des artistes, dont le travail va induire les questionnements, les doutes et les réflexions critiques qui participent de la compréhension du monde d'aujourd'hui.

Dans le cadre de ses actions en direction du public scolaire, le FRAC bénéficie du soutien du Rectorat de l'académie de Poitiers / Délégation Académique à l'Éducation Culturelle, qui met à disposition pour 1,5 HSA par semaine, un enseignant chargé de mission au service des publics du FRAC.

__ POUR TOUS, selon le programme proposé pour chaque exposition :

- les rendez-vous
- les rencontres avec les artistes
- les conférences
- les nocturnes avec visites commentées
- les vernissages

__ POUR LES GROUPES (scolaires, amateurs, centres de loisirs...)

- la visite accompagnée

Accompagnés des médiateurs, les visiteurs précisent leur perception, leur appréhension et leur compréhension des œuvres. Depuis l'exposition, ils engagent une réflexion critique et ouverte qui, partant des enjeux artistiques, s'élargit aux questions de société.

Gratuit | Uniquement sur inscription préalable au 05 45 92 87 01

__ POUR LES «ADULTES-RELAIS» (adultes en charge de groupes : enseignants, documentalistes, animateurs culturels...)

- la visite d'information

Ce temps spécifique de rencontre et de dialogue est programmé en début de chaque exposition. Découvrir la démarche d'un artiste, analyser les enjeux artistiques et intellectuels d'une exposition, préparer une visite et son suivi pédagogique, en sont les objectifs principaux.

Remise d'un dossier d'exploitation de l'exposition.

Gratuit

__ POUR LES ENFANTS de 5 à 10 ans (dans les expositions présentées sur le site d'Angoulême) :

- Les Ateliers du regard

Ils se déroulent les mercredis de 14h à 15h dans les expositions et sont un temps de dialogue et d'expérimentation ludiques conçus spécifiquement pour les enfants. Une manière de découvrir l'art d'aujourd'hui en s'amusant et en expérimentant à partir des formes, des couleurs et du sens des œuvres.

Gratuit | Sur inscription préalable au 05 45 92 87 01

Le Centre de Documentation

Le centre de documentation permet d'appréhender la création contemporaine et d'approfondir des recherches artistiques. Situé à Angoulême, ce fonds spécialisé en art contemporain, riche de plus de 7000 ouvrages, est réparti entre catalogues monographiques, catalogues d'expositions individuelles et collectives, périodiques (une vingtaine d'abonnements), ouvrages théoriques, essais critiques et écrits d'artistes.

Un fonds vidéographique (documentaires, œuvres d'artistes) et iconographique archive les événements organisés par le FRAC (expositions, conférences, rencontres) et documente les œuvres de la collection.

LE MUSÉE DE L'ÎLE D'OLÉRON

Inauguré en avril 2006, le Musée de l'île d'Oléron est installé dans une grande bâtisse du XVIII^e siècle située place Gambetta à Saint-Pierre d'Oléron. Le musée a pour vocation la conservation et la transmission du patrimoine oléronais.

Un musée intégré à son territoire

- Le musée présente une synthèse de l'histoire et de l'ethnographie de l'île d'Oléron. Il constitue ainsi une excellente introduction à la découverte de l'île. Sa collection permanente présente l'évolution des hommes sur le territoire insulaire du néolithique (fabrication de parures à partir de coquillages trouvés sur l'estran) à aujourd'hui.
- Le parcours permanent présente les activités traditionnelles : la saliculture, la viticulture, le gemmage, les pêches, les costumes traditionnels, l'habitat, les bains de mer... toutes mises en valeur par une sélection d'objets représentatifs du mode de vie insulaire. Les collections font le lien entre le passé, le présent et l'avenir.

Un musée interactif

- Les ambiances sonores à travers les témoignages oraux d'anciens oléronais, les technologies interactives, les films... contribuent au dynamisme de ce musée. Une maquette tactile d'un marais salant permet de comprendre le processus de salinisation.

Un musée ouvert à tous les publics

- Parce que le musée doit être un lieu de partage, une deuxième lecture du musée est proposée aux enfants grâce à un parcours pédagogique ponctué d'activités ludiques intégrées dans la scénographie. Fiches de salles anglais/allemand. Le musée est entièrement accessible aux personnes souffrant de déficiences mentales, motrices, visuelles et auditives.

La médiation autour de l'exposition

• Visites libres

La visite libre de l'exposition est agrémentée du document d'aide à la visite (un support adulte et un support plus ludique pour le jeune public).

Pour les groupes, la visite peut être préparée en amont avec l'aide d'un médiateur.

• Visites commentées

Une visite commentée de l'exposition est proposée au public individuel tous les dimanches à 16h, durant toute la durée de l'exposition.

Le service des publics propose également aux groupes (adultes et jeune public) des visites commentées de l'exposition, sur réservation. Ces visites peuvent être adaptées en fonction de la demande (durée, contenu et niveau de lecture). Différents parcours de visite sont possibles.

Une visite sensorielle est proposée au public malvoyant et non-voyant, sur réservation.

• Ateliers pédagogiques

Des ateliers sont proposés aux groupes d'enfants (scolaires, villages vacances, etc.) sur réservation, mais aussi au public individuel tous les mercredis après-midi en temps scolaire et plusieurs fois par semaine durant les vacances scolaires (toutes zones confondues)

« *Mon tout petit monde* » (6-12 ans) : Raconte l'île d'Oléron et réalise ton autoportrait à travers une compilation d'images, de mots et d'objets.

« *La cabane des artistes* » (6-12 ans) : Transforme et détourne une cabane ostréicole pour lui donner une nouvelle identité.

« *L'art du regard* » (8-15 ans) : Au sein de l'exposition, apprends à regarder autrement les œuvres et rassemble tes impressions sur ton carnet de croquis !

Les ateliers sont couplés à la visite de l'exposition. Des ateliers peuvent être adaptés pour tous les niveaux, de la maternelle aux lycéens et étudiants.

Événementiels

Le musée participe aux différents événements culturels nationaux, parmi lesquels :

- les Journées Nationales « Tourisme et Handicap », samedi 27 et dimanche 28 mars 2010
- le Week-end Musées Télérama, samedi 20 et dimanche 21 mars 2010
- la Nuit des Musées, samedi 15 mai 2010

Ces manifestations sont l'occasion de découvrir différemment le musée, des animations particulières étant organisées au sein des collections permanentes et de l'exposition temporaire.

L'association des Amis du Musée

L'association des Amis du Musée contribue à faire connaître le Musée de l'île d'Oléron et ses actions et à collaborer bénévolement à l'organisation d'événements.

Président : M. Jean-Yves Boulanger

INFORMATIONS PRATIQUES

Tarifs

Plein tarif : 4 €

Tarif réduit : 2,50 €

Pass individuel annuel : 9 €

Visites commentées / ateliers individuels : 4 € par personne

Visites commentées / ateliers groupes : 3 € par personne

Gratuité les dimanches 7 février et 7 mars

Horaires d'ouverture

Musée ouvert à l'année

- Du 1^{er} novembre au 31 mars : ouvert du mardi au dimanche de 14h à 18h

- Du 1^{er} avril au 30 juin et de septembre à octobre : ouvert tous les jours de 10h à 12h et de 14h à 18h

- Juillet - août : ouvert tous les jours de 10h à 19h sans interruption

Fermé le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai

CONTACTS

Le Musée de l'île d'Oléron

9, place Gambetta

17310 Saint-Pierre d'Oléron

Tél. 05 46 75 05 16

Fax 05 46 85 79 16

E-mail : museeoleron@cdc-oleron.fr

Site Internet : www.oleron-nature-culture.com

Responsable du musée : Sophie Lessard

Chargées de la communication

et de la médiation : Delphine Reine et Lucie Waels

Le FRAC Poitou-Charentes

63 Bd Besson Bey

16000 Angoulême

Tél. 05 45 92 87 01

E-mail : info@frac-poitou-charentes.org

www.frac-poitou-charentes.org

Direction : Alexandre Bohn

Presse : Isabelle Delamont

Médiation : Stéphane Marchais

Céline Redonnet, Sandrine Rodrigues

(chargée de mission DAEC)